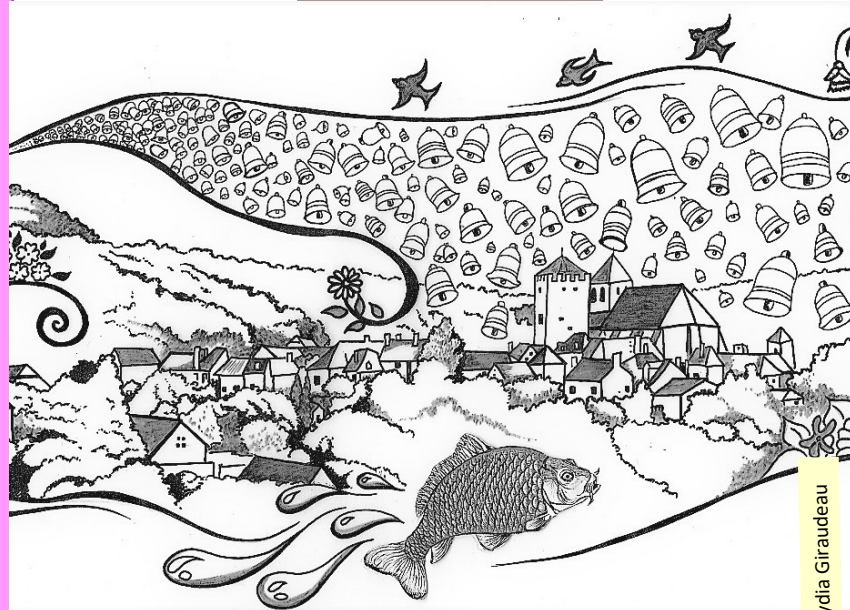


Du côté de FLOIRAC...

NUMERO 73

DANS CE NUMÉRO :

- Le mot du Maire (suite) 2
- La tour 2^{ème} jeunesse 2
- Horaires déchetteries 2
- Offres de services 2
- Pâques : histoire et traditions 3
- Andréa Lavour : 102 printemps 3
- Les croix de Floirac 4
- Une jeune famille : ... des choix de vie 5
- La pyrale du buis 6
- Quelques évènements du 1^{er} trimestre 6
- C'était mon père... Vie associative Fêtes et projets 7
- Recette de Chantal Astuces de Geneviève État civil 8



Lydia Giraudeau

LE MOT DU MAIRE

Chères floracoises, chers floiracois, chers amis,
 La sortie de l'hiver enfin venue, nous attendons avec impatience la reprise des chantiers un peu partout sur la commune : la réfection totale de la chaussée dans la montée de la route de Miers, la reconstruction du mur de soutènement du chemin de Pech d'agude au niveau de la maison « Laval », désormais « Belleau », l'installation des bornes de recharge pour véhicules électriques et le réaménagement du petit parking au passage à niveau, l'agrandissement du hangar à Pouzals et la réalisation d'un enduit sur les murs de la savonnerie. Autant de travaux qui ont été votés il y a plusieurs mois par votre Conseil municipal mais qu'il a fallu mettre en attente, lorsque le froid est venu...

Les grands programmes du mandat, « barri du Fraysse » et « cœur de village », avancent également de leur côté, même si vous ne pouvez pas vous en apercevoir... C'est un travail invisible et souterrain qui nous occupe pourtant largement. Les dossiers de demandes de subventions, fort complexes, avec des notices et des descriptifs nombreux, ont été adressés à tous les partenaires potentiels : Etat, Région, Département, Communauté de communes... Nous avons même sollicité une subvention au titre des amendes de police... On en paye beaucoup, autant qu'elles nous profitent un peu à Floirac !

L'année s'annonce sinon difficile du moins riche en évènements multiples précédés ou suivis de coups de théâtre, la presse sonnait presque toujours les trois coups.

Nous nous sentons déboussolés et avons l'impression que c'est une croix que nous portons : le poids du chômage, celui des entreprises qui ne trouvent pas le second souffle pour repartir ; M. Trump qui, par-delà les mers, fait tanguer le navire ; nos politiciens qui, entre pouvoir, argent et convictions personnelles, génèrent des vagues voire des tsunamis. Aussi Jean-Marc Delbeau a-t-il saisi l'opportunité du moment. Son choix de faire un inventaire des croix de Floirac arrive à point nommé.

Mais, à bien y réfléchir tout n'est pas gris ou noir et le ciel peut être bleu aussi pour ceux qui choisissent leur vie : Aurore et Mathieu Roulin nous content les aventures professionnelles qui les ont menés jusqu'à Floirac.

Restons donc optimistes en regardant droit devant car, la terre étant ronde, il y aura toujours un port pour se mettre à l'abri.

«Seneca» Alix



Le mot du Maire (suite)

Le montage des marchés publics prend également beaucoup de temps, et je tiens à remercier ici très sincèrement nos secrétaires de mairie, Françoise et Jocelyne (en convalescence... on lui souhaite un prompt rétablissement !) pour leur implication et leur professionnalisme.

Pour le futur barri du Fraysse, j'ai reçu plusieurs bureaux d'études et fait réaliser de nombreux devis, pour estimer les montants et comparer les offres. Nous avons, avec l'ensemble des conseillers municipaux, conduit de nombreuses réunions à la mairie ou sur le terrain, avec les urbanistes, paysagistes et autres agents de la Direction Départementale des Territoire et de Cauvaldor. Un projet communal, quel qu'il soit, doit d'abord obtenir l'assentiment de l'Etat et des co-financeurs et se bâtir aussi en fonction des exigences de tous ces partenaires institu-

tionnels... Il faut peaufiner son projet, convaincre et expliquer, consentir à renoncer sur certains points, se mettre en colère parfois... Supporter les lenteurs et l'inertie... Surtout, ne jamais baisser les bras ! C'est un travail difficile et passionnant.

Telles sont les responsabilités premières et les préoccupations quotidiennes des élus, dont la tâche est pourtant si exaltante, au service de l'intérêt général ! Je crois important de l'expliquer. Après tout, la période que nous traversons mérite bien qu'on s'attarde sur quelques mots d'explication, puisque l'engagement politique et le rôle des élus est partout remis en cause et dénigré, au risque de faire vaciller la République...

Je vous souhaite à toutes et à tous un très beau printemps !

Raphaël Daubet

Une 2eme jeunesse pour notre tour

Après l'église puis la chapelle, notre 3eme

édifice remarquable et le plus ancien va enfin être restauré ainsi que Charles Biberson l'annonçait dans le précédent numéro. Un projet qui tenait au cœur de tous mais ô combien complexe.

En effet, il n'a échappé à personne que les pierres qui ont servi à la construction de la tour perdent peu à peu toutes leurs petites cales, ce qui fragilise grandement l'ensemble. Avec les Monuments Historiques il est donc envisagé de crépir ces pierres qui seront ainsi protégées des dégâts dus aux intempéries. L'architecte a également accepté que des créneaux soient enfin construits tout à son faite en écho à ceux du château.

Pour ce qui est de l'intérieur, son aménagement est laissé à notre seul jugement. Pour le bas, qui fut jadis

citerne, le conseil municipal souhaite

conserver cette structure déjà bien étanche pour créer un aquarium tel que celui de St Malo construit à l'intérieur des remparts de la ville. Nous pourrions ainsi et à moindre frais rentabiliser le site et contribuer au remboursement du prêt contracté.

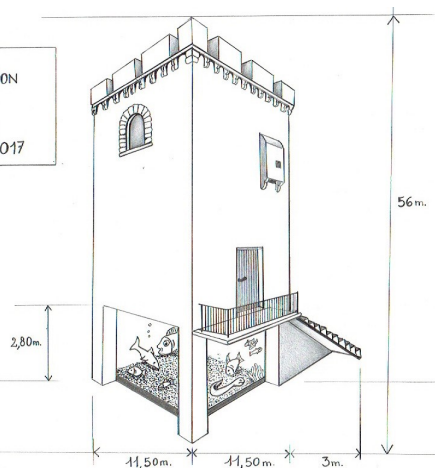
Quant aux 2^{ème} et 3^{ème} étages, les conseillers municipaux ont quelques idées mais qui font débat. Aussi a-t-il semblé judicieux et démocratique de recueillir

l'avis des Floiracois. Merci de déposer vos suggestions dans la boîte aux lettres de la mairie en précisant qu'il s'agit du projet de la tour afin que l'équipe de rédaction de ce journal les recueille et les transmette à M. le maire et son équipe pour être débattues.

La rédaction

TOUR DONJON
FLOIRAC
RÉNOVATION
PROJET 2017

Lydia Giraudeau



NOUVELLES OFFRES DE SERVICES

Cécile Delvert se propose de vous aider à préparer des apéritifs, des entrées ou des desserts, lors d'évènement familiaux ou festifs (jusqu'à 20 personnes maximum). Les produits sont fabriqués par elle-même (exemples : palmiers jambon fromage, cookies aux fromage, cakes au roquefort, noix et lardons, cakes au milka...). Elle se fait rémunérer en chèque emploi service. Pour plus de renseignements vous pouvez la contacter au 06 70 05 56 42. ou courriel : ceciledelvert@gmail.com

Bienvenue à Pauline Rysermans récemment installée à Foussac. Elle est **conférencière, formatrice et thérapeute psycho-corporelle**. Elle est joignable au 06 76 65 99 79 ou par courriel : pauline.zen@hotmail.be

ENVIRONNEMENT :
NOUVEAUX HORAIRES
DES DÉCHETTERIES
MARTEL : 05 65 27 19 42
VAYRAC : 05 65 32 66 21

	De 9h à 12h	De 14h à 18h
LUNDI	fermée	VAYRAC
MARDI	VAYRAC	MARTEL
MERCREDI	MARTEL	VAYRAC
JEUDI	VAYRAC ET MARTEL	VAYRAC
 VENDREDI	VAYRAC	MARTEL
SAMEDI	MARTEL	VAYRAC de 14h à 17h

Pâques : histoire et traditions

Dans quelques jours nous allons célébrer Pâques et les questions des enfants sur les œufs, les cloches ne vont pas manquer, aussi voici quelques éléments de réponse pour celles et ceux qui seraient à court.

Avant de parler des gourmandises chocolatées, il est bon de se souvenir que cette célébration chrétienne tient son nom d'une fête juive appelée la Pâque (sans le « s ») et célébrée à la même période. Deux fêtes de même nom mais de signification différente.

Dans la religion juive, Pâque est la fête des fêtes car on y célèbre la naissance de l'état d'Israël, puisque Pâque est le jour où la Mer Rouge se serait ouverte pour donner le passage à Moïse et les Hébreux afin qu'ils gagnent la Terre Promise.

Le nom de Pâques vient d'ailleurs de l'hébreu « Pessa'h » signifiant passage. Dans la religion chrétienne c'est le passage vers la vie éternelle qui est célébré. De plus, Pâques marque la fin du Carême, période de 40 jours de purification et de jeûne qui précède la fête et clôture la semaine sainte.

Et les œufs ? Ils sont symboles de fécondité et de la naissance ou de renaissance. Ils marquent la rupture du jeûne signifiant la fin des privations. Eux aussi ont une longue histoire puisqu'il y a 5 000 ans les Perses s'en offraient déjà. Ils ont voyagé pour arriver en Europe

vers le XIIIème siècle. Ils sont décorés et pas nécessairement comestibles mais de véritables pièces d'orfèvrerie. L'œuf en chocolat, lui, n'est arrivé qu'au XIXème siècle et est, avouons-le une simple affaire commerciale. Notons cependant que dans notre prime jeunesse il était accroché à la branche de buis bénie le jour des Rameaux.

Quant aux cloches, l'explication est également religieuse. Dès le jeudi saint précédant Pâques, vous n'entendrez plus la moindre cloche. En effet, en signe de deuil suite à la mort du Christ toutes se taisent pour carillonner à nouveau le jour de Pâques. On raconte aux enfants qu'elles sont parties à Rome se faire bénir par le Pape et reviennent avec des cadeaux semés dans les jardins : les œufs, des poules ou autres friandises en chocolat.

Pâques n'est jamais célébrée à jour fixe comme Noël mais le dimanche après la pleine lune qui suit le premier jour du printemps. Cette année ce sera le 16 avril. Bizarre, direz-vous. Eh, oui, il ne s'agit pas de la lune observée mais d'une lune fictive dite ecclésiastique ou lune pascale. En quelques mots, les phases de cette lune sont fondées sur un cycle de 235 mois lors de 19 années solaires. Peut-être peut-on taire ce genre d'explications aux enfants qui ont le temps de l'apprendre ; l'urgence étant de trouver puis savourer les œufs.

Alix



Madame Lavour... tout juste 102 printemps !



Un regard sur le monde

Déjà en 2015, au N° 65, Mme Andréa Lavour faisait parler d'elle, défrayait la chronique comme on dit. Nous fêtons son siècle de vie en Quercy. Nous retraçons son parcours, empruntions, le temps de quelques mots, son chemin entre Floirac, Aynac puis de nouveau à Floirac. Nous découvrons une vie aux multiples facettes mais une vie de labeur, de partage, d'accueil et d'amour pour toute sa famille au sens le plus large qui soit. Aux côtés de son mari pendant 65 ans elle a construit sa vie avec le courage que nous lui connaissons.

Deux ans plus tard, Mme Lavour, portée par l'amour

de ses enfants, profite de la bienveillante présence de sa fille Pierrette, régulièrement relayée par ses autres enfants, pour enchaîner les mots fléchés, la lecture des livres qu'elle aime ou les visites d'amis ou voisins. Andréa ne change pas. Son sens de l'humour, de la relation sociale, son bonheur de vivre, sa vie réglée et volontaire sont autant d'atouts qui l'aident à franchir les obstacles. Elle sait donner le change non dans la plainte mais dans la dignité.

La rédaction est heureuse de féliciter Andréa Lavour et entonne un « Joyeux anniversaire... » chargé de l'affection que nous lui portons. En outre, nous avons la certitude qu'elle ne perdra pas une seule note tant son ouïe est fine.

Alix

« A propos des croix de Floirac... »

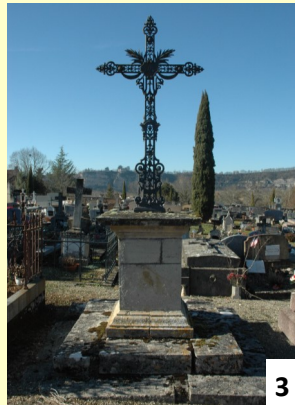


1

Sur le territoire de notre commune nous recensons dix croix, assez étrangement toutes situées dans la vallée et essentiellement dans le village et sa très proche périphérie. La plus emblématique se trouve devant l'église Saint Georges (1), monumentale, elle symbolise le centre du village et le carrefour avec la seule route officielle montant sur la

cause. Sur le calvaire qui la supporte on peut lire une date : 1782. D'après les recherches de monsieur Michel Carrière la croix en fer actuelle date de 1854, commandée par la fabrique de Floirac à un serrurier de Martel. Le piédestal, quant à lui, a été rénové dans le même temps par Jean Ardouil, maçon du village.

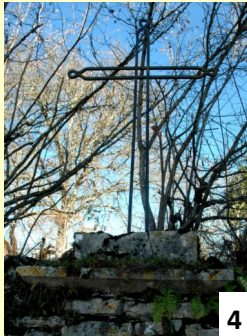
Nous en trouvons une autre sur le sommet du clocher de la chapelle (2) récemment rénovée, petite mais toute de pierre taillée. Une troisième à laquelle on prête peu attention tant elle est entourée de multiples répliques, celle du cimetière (3), qui est peu ou prou en son centre ancien.



3

Ces trois croix sont parmi les plus anciennes du village. Les suivantes sont plus discrètes et marquent essentiellement des carrefours, des entrées d'édifices ou de lieux religieux ou encore des bâtiments privés. Dans la rue principale de Floirac nous pouvons en dénombrier deux, celle du carrefour juste au-dessus du passage à niveau (4), dite « croix teulière », elle aurait été financée par un artisan d'une tuilerie habitant juste à côté, puis celle du croisement avec le chemin de Rul à l'autre extrémité du village (5).

Deux autres se situent en périphérie, l'une d'elles vient très récemment d'être légèrement déplacée (6), et par la même occasion restaurée. Elle signale l'entrée du chemin du Port vieux et celui menant au château. La seconde se trouve à l'embranchement de la route de Miers et du banc de Gaubert (7).



4

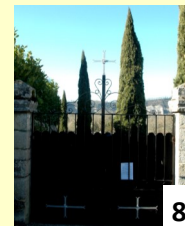
Il y en a d'autres mais elles sont plus modestes ou à caractère privé : celle du portail d'entrée du cimetière (8), celle de l'entrée du porche de l'ancien presbytère (9), et celle qui est, à notre connais-



6

« En dehors de toutes considérations religieuses, ces points de passage, de rencontres, de mémoire méritent que nous y portions attention »

En dehors de toutes considérations religieuses, ces points de passage, de rencontres, de mémoire méritent que nous y portions attention, par un entretien régulier pour les



8

transmettre aux générations futures mais aussi, comme je l'ai vu sur plusieurs d'entre-elles, par un embellissement à la belle saison par de simples petits bouquets ou pots de fleurs.

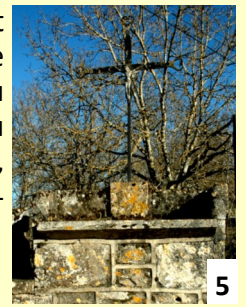
Pour l'essentiel elles auront servi à se situer mais également, en remontant dans le temps, à délimiter des territoires entiers, appelés « Sauveterre » ou « Salvetat » en Occitan, à l'intérieur desquels la loi des hommes n'avait plus de pouvoir. Il s'agissait de terres neutres sur lesquelles celui qui portait la guerre pouvait être excommunié ! Des terres régies par des hommes d'église qui, à partir de là, créent de véritables petites villes.

D'autres ont été édifiées pour marquer un événement particulier, bon ou mauvais, ou tout simplement pour afficher sa foi aux yeux de tous...



10

Cet inventaire n'est point exhaustif et si vous avez connaissance d'un autre de ces remarquables témoins de nos temps anciens ou d'une information particulière sur l'une des croix identifiées nous sommes disposés à le porter à la connaissance de tous les lecteurs.



5

sance, la seule sur le toit d'une ancienne grange en cours de rénovation à Candare (10).



7



9

Jean-Marc Delbeau



UNE JEUNE FAMILLE, DEUX MÉTIERS, DES CHOIX DE VIE



Bonjour chers Floiracois,

Je me prénomme Mathieu, j'ai 35 ans et je vis à Floirac depuis 10 ans, avec ma femme Aurore et mes deux filles Emy et Nola. Nous sommes situés à La Martinie.

On m'a demandé de parler de nous... de moi... et plus particulièrement de mon parcours professionnel... je me lance :

Faisons connaissance !

J'ai grandi près d'Orléans, où j'ai commencé mes études, avant d'achever celles-ci à Paris.

Titulaire d'un Master en Management et Commerce International – Majeure Achats, j'ai d'abord travaillé un an à Orléans, mais nous avons déjà fait le choix, ma femme et moi, de venir vivre dans cette belle région du Sud-Ouest !

Nous sommes arrivés en Décembre 2006 à Gignac, puis Floirac en 2007.

J'ai intégré un groupe industriel à Brive, comme acheteur, puis très rapidement comme responsable des achats. J'étais en charge des approvisionnements nécessaires à la production des composants électroniques, principalement en provenance de Chine, pour la réparation d'appareils électroniques grand public.

Mais pas seulement !

Je pilotais aussi les achats de frais généraux (Assurances, Intérim, Transport, Télécommunications, ...), tout ce dont une entreprise a besoin pour fonctionner !

Les achats... un métier passionnant !

La trentaine arrivant, l'envie d'entreprendre m'a fait quitter ce poste pour le grand saut... un saut dans le vide... sans parachute : devenir son propre patron !

J'ai donc fait naître un projet avec deux associés, une société de recyclage et seconde vie de produits électroniques, ordinateurs et téléphones portables essentiellement, reposant sur deux valeurs : l'entrepreneuriat solidaire et responsable.

Pourquoi solidaire ?

Parce que nous avons fait le choix d'intégrer des travailleurs handicapés dans notre modèle économique.

Pourquoi responsable ?

Parce que nous avons fait le choix de favoriser l'économie circulaire, c'est-à-dire le réemploi et la réparation d'un maximum de composants, diminuant ainsi l'impact environnemental de ces appareils électroniques.

Cette aventure aura duré presque 4 ans, de Paris à Rabat, de Hong Kong à Birmingham, avec toutes les joies et les craintes qu'apporte l'entrepreneuriat...

Etre entrepreneur c'est subir un ascenseur émotionnel permanent !

Puis vint le choix de se recentrer sur ma famille. Avec deux petites filles en bas âges, cette vie professionnelle, qui débordait largement sur la vie privée, ne me convenait plus.

C'est donc en Février 2015 que j'ai intégré une société de conseil basée à Bordeaux, dont le métier est d'apporter des solutions pour optimiser les achats des entreprises... Vendre des achats ou du moins de l'expertise en achats ... la boucle est bouclée !

Aujourd'hui ce travail me procure deux grands bienfaits :

L'intérêt que j'y porte tout d'abord car ce métier me fait rencontrer de nombreux entrepreneurs et dirigeants d'entreprises, avec des problématiques aussi diverses que variées, et dont la finalité est un accompagnement dans la durée pour améliorer ensemble les résultats de l'entreprise, : cercle vertueux. J'adore le travail collaboratif !



LA FAMILLE ROULIN A LA MARTINIE

Le télétravail ensuite, car je peux piloter mon planning et mes déplacements, dégager un maximum de temps pour ma femme et mes enfants, faire du sport, et profiter de tous les atouts de notre cadre de vie, car ne l'oublions pas, c'est d'abord cela qui a guidé mes choix !

Vous l'aurez compris les Achats sont un métier passionnant, si cela vous intéresse et que vous souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas, parlons-en ! Le travail oui. Mais pas que !

Mes hobbies : La musique et le mixage de musique électronique. Je suis membre du bureau dans une association de promotion de la culture Techno à Orléans. Le sport : judo, vtt, skate, paddle, rando, snowboard, ...

La fête... parce qu'on n'a qu'une vie !

Mathieu Roulin.

Coucou, moi c'est Aurore.

Originaire de la région Centre également, de Bourges pour être plus précise, j'ai décidé de poser mes valises avec mon mari à Floirac.

Nous y avons trouvé tout le calme et le cadre de vie que nous cherchions.

Bon, vous l'aurez compris, ce que j'aime aussi c'est la vie en plein air avec ma famille !

Côté pro j'ai opté pour le bien-être. Les soins du corps, la détente et la relaxation c'est mon domaine, c'est ma passion !

Mon salon spa-hammam est situé à Bretenoux, il s'appelle « Ô Bulles du Bien-Être ».

J'ai d'abord suivi une formation classique, un Bac informatique et gestion avant de commencer un CAP Esthétique puis un Brevet Professionnel.

J'ai pu exercer dans différents salons de beauté mais aussi dans des lieux comme Center Parcs en Sologne, avant de créer ma propre activité à domicile en arrivant dans le Lot.

C'est en 2012 que j'ai commencé à travailler à « Ô Bulles du Bien Être » en tant que salariée avant de devenir la patronne des lieux en fin d'année 2015. Ce n'est pas un métier... mais bel et bien une vocation !

Ce qui m'a séduite dans l'entrepreneuriat c'est la possibilité de faire mes propres choix, de mener à bien la philosophie que je souhaite mettre en œuvre dans ma vie personnelle et professionnelle.

En dehors du travail, mes centres d'intérêts sont la nature et la cuisine ; détente et bien-être sont mes maîtres mots vous l'aurez compris !

J'aime les balades en forêts et nager dans la Dordogne, les câlins avec mes chiens et les jeux avec mes enfants, et... prendre le temps de vivre.

Aurore Roulin.





LA PYRALE DU BUIS : VÉRITABLE MENACE !

Il s'agit d'un insecte d'une espèce invasive, venant d'Asie, qui fut introduite accidentellement en Alsace en 2008. Depuis, en l'absence de prédateurs naturels, ce ravageur a envahi toute la France. Partout les dégâts sont considérables et Floirac n'est pas épargné. Les buis, fidèles amis de notre environnement, parfois centenaires, subissent en l'espace de quelques semaines des dommages quasi irréversibles.

Comment reconnaître la pyrale ?

Le papillon est un nocturne de grande taille, de 4 à 5 cm. Ses ailes sont blanches, bordées d'un liséré brun aux reflets métalliques. Sa reproduction est extrêmement rapide. La femelle pond en moyenne 900 œufs par an, répartis en 3 cycles de ponte de mars à octobre.

La chenille mesure aussi 4 à 5 cm. Elle est striée longitudinalement de rayures vert clair, vert foncé et noires ; on observe aussi des « verrues » noires munies de poils blancs. Elle est non urticante. C'est sa larve qui provoque les dégâts.

Il est indispensable de détecter très tôt une éventuelle invasion. Inspecter les buis au moins une fois par semaine dès la fin février afin de rechercher chenilles, fils de soie, cocons ou déjections (petites boules vertes ou noires).

Quand les premiers signes sont visibles, la pyrale est

déjà bien installée. La surveillance peut être complétée par la mise en place de pièges à phéromones afin de capturer les papillons mâles.

La pyrale peut être détruite par un insecticide biologique tel que le Bacillus Thuringiensis qui ne tue que les chenilles et est sans danger pour les insectes auxiliaires. Il a une durée d'action limitée ce qui implique plusieurs traitements entre février et octobre.

Une lutte chimique est également possible, elle est efficace à tous les stades : contre les adultes, les larves, les œufs, les papillons mais les produits ne sont pas sélectifs.

Une lutte manuelle est possible sur les plantes de faible ampleur. Dans ce cas, il faut enlever à la main chenilles et cocons, secouer les buis, les taper avec un bâton, bien ramasser les insectes tombés puis les brûler ou les mettre dans un seau d'eau. Le savon noir et le savon de Marseille sont des répulsifs à faible efficacité.

La lutte sera longue, difficile et peut être onéreuse.

Quel destin attend nos belles haies, les bordures si verdoyantes, les topiaires qui font l'orgueil de nos jardins ?

Leur avenir est bien sombre !!!

Geneviève MALGOUYRES



RETOUR SUR QUELQUES ÉVÈNEMENTS DE LA COMMUNE AU 1^{ER} TRIMESTRE 2017



La galette au Cantou : vœux du maire et du conseil municipal et présentation des projets 2017



Création de la 20^{ème} association foncière pastorale (du Lot) de Floirac et Vayrac



Le repas des anciens : temps de convivialité offert par le Centre Communal d'Action Sociale



Chez G. Delvert : nouvelle unité automatisée de tri de noix et de concassage

Visites de M. Thierry Douset, sous-préfet de Gourdon à Floirac, accueilli par le Maire et le Conseil municipal



Chez J-C Gaudoubert : nouvelle bergerie destinée à « l'agneau fermier du Quercy »

PETITES ANNONCES LOCALES GRATUITES



Mme Sylvie Puissant (Bac) **cherche à louer** à Floirac ou aux alentours, **garage ou petit local** pour stocker des meubles. Téléphoner au 06 61 97 22 62



L'Association pour l'Animation et la Sauvegarde de Floirac (A.A.S.F.) **propose à la vente** :

- ◆ Les **3 livres sur Floirac** écrit par Michel Carrière (25€ chacun): Floirac : « Des origines à la fin du XVII^{ème} », « Une communauté rurale au XVIII^{ème} » et « De la révolution à nos jours »
- ◆ Des **cartes postales et enveloppes illustrées de Floirac** : 2 enveloppes + 2 cartes : 1€
- ◆ Des **bristols et enveloppes illustrés** : 10 bristols + 10 enveloppes : 3€

C'était mon père..

Mon père, à onze ans, est placé dans un château. Son travail : cirer les chaussures le soir quand tout le monde est couché, étriller les chevaux, jardiner, accompagner Madame à la messe avec la chauffe-rette alors qu'il n'a pas de chaussettes dans ses sabots. Sa seule paye c'est d'être nourri...

A seize ans il est atteint de tuberculose. On l'envoie dans un sanatorium jusqu'à 19 ans. Il n'y reçoit aucune visite, il n'a aucun moyen de déplacement. Il perd complètement de vue ses frères et sœurs.

Une fois guéri, il frappe aux portes pour trouver du travail. Un vigneron le prend en pitié tellement il est maigre et lui apprend le métier : taille des vignes en hiver, labours en suivant le cheval - et c'étaient des kilomètres le soir dans les jambes - ; élagage des bourgeons dépassants, traitement avec la sulfateuse sur le dos. En juin, c'était la mise en bouteille de la récolte de l'année d'avant puis les vendanges. Tout se fait à la main. Nous sommes en 1935 à Vouvray sur les bords de la Loire.



Les années passent. Mon père se place enfin comme closier et gère un grand domaine viticole dont les propriétaires sont des porcelainiers de Limoges. Mais la guerre est là, Les Allemands investissent les vignes. Ils creusent des trous pour cacher leurs canons. De l'autre côté de la Loire, il y a la gare de triage de Saint Pierre des Corps. Nous, sur les coteaux, nous sommes pris entre deux feux si bien que nous finissons par dormir dans les caves !

La guerre terminée, mon père décide de travailler à son compte. Il achète un cheval, une charrue et une charrette. Il achète des biens que les gens vendaient pour aller travailler en usine et il lui a fallu beaucoup de courage pour les remettre en état.

Dans les vignobles dévastés, il comble les trous, nous fait démêler les fils de fer et replante des vignes. En même temps, il décide de faire du jardinage dans une pièce de terre et je deviens marchande de légumes pour les gens de Tours. Son œuvre de vigneron a été couronnée par une médaille à la Foire de Paris.

Claudette DAUBET

RETOUR SUR LES ANIMATIONS DE L'HIVER RÉALISÉES AVEC L'AIDE DES ASSOCIATIONS LOCALES



20 janvier : Concert Jazz - Clarinette et piano



10 février : Conférence sur les caricatures, dessins et liberté de la presse



11 février : restauration bénévole des chemins : une des 3 équipes



18 février : théâtre et improvisation mise en pièces pour éclats de rire



19 février : carnaval de Nice à Floirac il n'y a qu'un pas



18 mars : tournoi de tarot et soupe au fromage : 9 équipes

FÊTES ET PROJETS À VENIR DANS LES PROCHAINES SEMAINES :

- ⇒ **Dimanche 2 avril 2017 : Vide Grenier** dans les rues et sur la place du Village (parking assuré et restauration sur place).
- ⇒ **Samedi 8 avril 2017 : au Cantou : Soirée rock** (musiques actuelles) avec Buffaroll, Géraud Bastar & Lux Bas-Fonds
 - ⇒ **Samedi 13 mai 2017 au Cantou : Soirée rock** (musiques actuelles) avec Cri Primate et Wild Kalma
 - ⇒ **Dimanche 21 mai 2017 de 8h à 14h : 1^{ères} Randos pédestre et VTT « La Floiracoise »**
 - ⇒ **Samedi 27 mai, au Cantou : Soirée concert classique** flûte traversière et contrebasse
- ⇒ **Vendredi 24 juin à 20h 45 Feu de la St Jean** en famille sur la place du village : **pique-nique et concert de Jazz**



L'OSEILLE

Les français aiment bien l'oseille et sont bien les seuls à apprécier cette plante potagère à la vigueur sauvage que les autres peuples ont largement délaissé.

C'est le Moyen-Age qui donnera sa chance à l'oseille, créant la fameuse sauce verte et onctueuse, potage que l'on va lier avec crème et jaune d'œuf. Un potage qui sera de tradition dans toutes nos campagnes, où pas un jardin ne se passait de sa touffe d'oseille plantée près de la porte de la cuisine.

L'oseille aime la compagnie des œufs durs, ou battus en omelette que l'on fourre d'une fondue de cette herbe à la saveur certes piquante mais aussi d'une fraîcheur plaisante. Elle aime aussi la compagnie des viandes blanches et des poissons. Qui ne s'est pas régalé avec la fameuse escalope de saumon à l'oseille ? Crues, les feuilles sont délicieuses dans une salade composée où elles retrouveront d'autres légumes de saison comme l'épinard ou la laitue.

Vous régalez vos amis et même vos petits enfants avec ce plat original et peu onéreux.



POMMES DE TERRE FARCIES A L'OSEILLE

Pour 4 personnes :

- ✂ 4 grosses pommes de terre type bintje,
- ✂ 200g de lardons fumés,
- ✂ 30 cl de crème fraîche,
- ✂ 1 beau bouquet d'oseille, du sel et du poivre.

☞ Chauffer le four à 200°.

- Laver et essuyer vos pommes de terre avec la peau.
- Les percer de part en part pour éviter qu'elles éclatent à la cuisson.
- Les badigeonner avec un peu d'huile de tournesol
- ⌚ Les enfourner directement sur la grille du four à peu près 1 heure selon la taille des pommes de terre.
- Vérifier la cuisson avec la pointe d'un couteau.
- Préparer la garniture avant la fin de la cuisson.
- Laver, équeuter et couper grossièrement l'oseille.
- Faire griller les lardons à sec dans une poêle antiadhésive sur feu doux avec un couvercle.



- Mettre les lardons dans une assiette.
- Garder un peu de la graisse rendue par les lardons pour faire revenir l'oseille et ajouter la crème quand l'oseille a changé de couleur.
- Laisser cuire quelques instants et rajouter les lardons pour les faire réchauffer en fin de cuisson.
- Une fois les pommes de terre cuites, les sortir du four, et les inciser sur la longueur.

- Ecraser la chair à l'intérieur en rapprochant les deux extrémités. Saler et poivrer l'intérieur.
- Garnir les pommes de terre avec la sauce à l'oseille et dégustez-les bien chaudes.
- Accompagner ce plat d'une bonne salade verte du jardin.

« Avoir de l'oseille... »

Avoir de l'oseille : expression française d'origine argotique où selon ce dialecte l'oseille serait l'argent monnayé. Selon certaines interprétations, avoir de l'oseille aurait vu le jour au milieu du XIX^{ème} s. et serait une déformation fantaisiste d'os qui serait l'argent sous forme monétaire. L'oseille, le blé, le radis, le trèfle, la patate les références à l'argent sont souvent liées à des aliments qui se cultivent...

L'origine du sens argotique n'est pas très bien connue, mais elle est ancienne. Une piste : une monnaie appelée « ossella » a été émise en 1521 par le Doge de Venise. Plus étonnant : le mot « vinette », autre nom de l'oseille, est employé pour illustrer la possession d'argent au tout début du XVII^{ème} siècle.

Les astuces de Geneviève

HYDRATER LES PLANTES EN POTS

Réduire en miettes une dizaine de bouchons de liège et mélanger au terreau du pot de fleurs. Quand vous arroserez, le matériau poreux des bouchons absorbera une partie du liquide, qu'il restituera lentement dans le terreau pour une hydratation parfaite.

POISSON BIEN FARINE

Le mettre dans un sachet en plastique avec la farine, tenir bien fermé et secouer vivement.

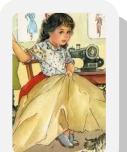
BIENTÔT LES CERISES... OU PRESQUE

Mettre un grand chiffon bleu dans l'arbre pour éloigner les oiseaux trop gourmands.



UN APHTE EMBARASSANT !

Tremper un coton tige dans du vinaigre blanc, ou du cidre, et appliquer directement sur l'ulcération. Le bicarbonate de soude est également efficace



POUR LES COUTURIÈRES DÉBUTANTES

Afin que le fil à coudre ne fasse pas de nœuds, toujours prendre le fil dans le sens de la bobine : c'est-à-dire enfiler l'aiguille avant de couper le fil.



... ET CUEILLIR DES CERISES EN TOUTE SECURITE

Si besoin d'une échelle, attacher une boîte à conserves sous chaque pied. Ainsi, ils ne s'enfonceront pas dans le sol.

Etat civil

Décès

Fernande AYRAL (née VALLADE) est décédée à Vayrac (Résidence Valpré), le 12 janvier 2017, dans sa 97^{ème} année.

André CÉRÉ est décédé à Martel le 25 février 2017 à l'âge de 89 ans.

La rédaction s'associe au deuil des familles.

